

# BURKINA

Faso

# INFOS



AVRIL 2 000 - N° 9

Journal de l'Association « BURKINA je t'Aide, Burkina Entraide »

## ÉDITORIAL

### Burkina Je T'Aide Burkina Entraide !

L'assemblée Générale de notre Association, en avril 1999, a décidé d'ajouter au titre auquel nous sommes habitués, un sous-titre : *Burkina Entraide*.

Cette modification peut paraître bien insignifiante, elle pourrait même passer inaperçue, et pourtant...

*Elle intervient à un moment où beaucoup se sont rendu compte que l'aide au développement, ça ne peut pas être un courant à sens unique, il faut donner, mais aussi, il faut apprendre à recevoir, apprendre à écouter, accepter de douter un peu de nos certitudes.*

*Apprendre à recevoir, c'est un peu remettre en cause notre façon de vivre.*

« Burkina Je T'Aide » existe depuis près de dix ans. Nous avons découvert l'incroyable fossé qui sépare la vie ici et la vie là-bas, sur développement ici, sous développement, dramatique, là-bas...

### Alors, nous avons voulu donner.

Nous n'avons compté, ni notre temps, ni notre peine. Nous avons donné de l'argent, collecté des objets, adressé des colis. Tout cela, nous l'avons fait, en commettant pas mal d'erreurs. L'action menée, là-bas, et les contacts suivis, avec nos amis Burkinabè, nous ont amenés, à améliorer nos méthodes de travail.

Nous ne devons plus envoyer des vêtements, des livres, et même de l'argent, sans que cela corresponde à chaque fois, à un projet précis.

Les besoins importants, ne sont pas toujours ceux que nous ressentons. C'est pourquoi, les actions menées doivent s'inscrire dans une action, définie avec nos partenaires burkinabè, et même, quelquefois, en liaison avec d'autres O.N.G. travaillant sur le même terrain.

C'est moins facile que de donner sans compter, mais c'est finalement beaucoup plus respectueux de la liberté, et de la responsabilité de nos amis, qui deviennent ainsi, non plus des assistés, mais des partenaires.

*Parler ici d'entraide, suppose que, nous aussi, nous recevions.. L'entraide s'exerce, par définition, dans les deux sens. Quand nous sommes entrés dans l'aventure, nous souhaitions donner, sans attendre de retour. Tout au plus, nous espérons peut-être, une amitié. Or nous avons reçu, bien plus.*

C'est surtout sensible, pour ceux qui ont eu la chance d'aller sur place. On ne revient jamais indemne d'un voyage au Burkina.

### Nous sommes partis pour donner, et nous avons reçu.

Souvent, d'ailleurs, nous ne savons pas dire ce que nous avons reçu.

Certains vous diront ce qui les a interpellés. On vous parlera du sourire, du sens de l'accueil, de la capacité, pour les Burkinabè, de passer du temps, d'écouter.

On vous parlera aussi de ce qui nous a choqués, ou tout simplement étonnés: les injustices, le rôle ingrat des femmes, l'hygiène, et puis, la place des enfants, celle des vieux.

Tout cela ne représente certes pas un monde idéal. C'est seulement un monde autre, un monde qui nous appelle, mais nous laisse avec nos questions. Un monde qui nous permet aussi de relativiser nos certitudes.

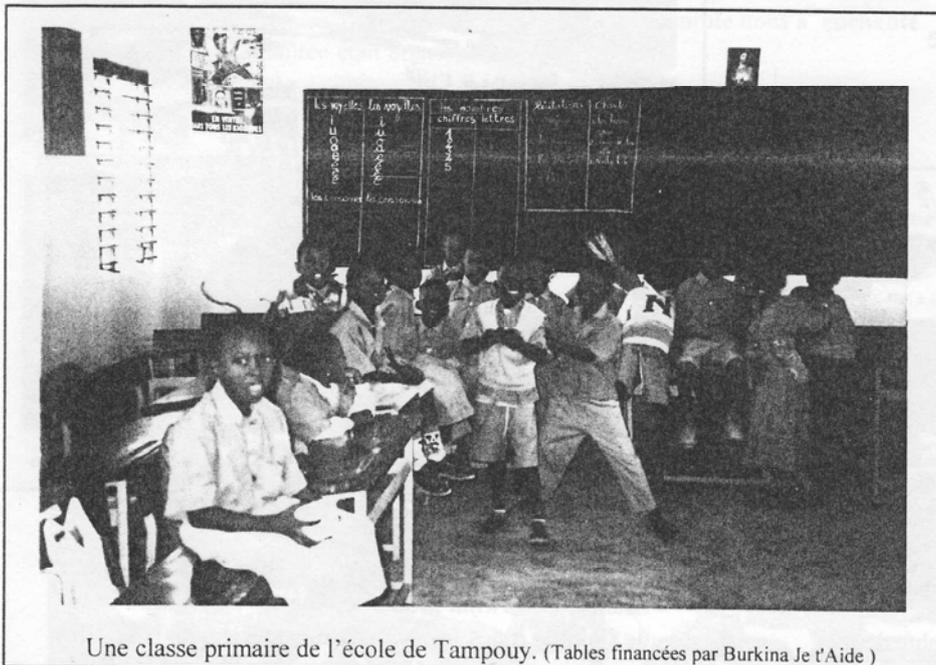
*Oui, les Africains nous apportent, sans aucun doute, des choses essentielles pour orienter notre vie. C'est probablement cela, aussi, le partage, et l'entraide.*

Alors :

« Burkina je t'aide », oui

« Burkina Entraide » : sûrement.

Gérard Hagniel



Une classe primaire de l'école de Tampouy. (Tables financées par Burkina Je t'Aide)

## Les médicaments, ici, et au Burkina Faso.

« Burkina je t'aide » depuis déjà, de nombreuses années, exerce son activité à destination du Burkina dans les domaines prévus par ses statuts.

Parmi ses buts déclarés, notre association s'efforce d'exercer une entraide médicale. A de nombreuses reprises nous avons fait appel à la compétence et au sérieux d'une association agissant sur le plan international et en particulier au Burkina.

Qu'il nous soit permis de présenter, ce jour, une partie de l'activité de cette association bien connue : Pharmaciens Sans Frontières (P S F).

Pour ce faire, nous reprenons partiellement certains articles parus dans son bulletin trimestriel illustrant trois aspects de la distribution du médicament :

### 1) Les structures mises en place au Burkina

« Le Comité International de PSF a mis en place au Burkina Faso 120 pharmacies villageoises (une pharmacie villageoise aide, en moyenne 5000 personnes) et la Fédération des associations Départementales de PSF en a conjointement installé 7 »

« Il est à noter la création de l'ACAME

(Association Africaine des Centrales d'Achat des Médicaments Essentiels) dont le siège social est à OUAGADOUGOU. Son rôle est de promouvoir les médicaments essentiels génériques et leur usage rationnel »

### 2) La question des médicaments non utilisés (MNU)

« On peut avancer que la question des MNU est un sujet épineux. En effet, le tri sélectif et la distribution sont sous la responsabilité du président de la structure (un pharmacien). Des médicaments périmés ou inadaptés sont naturellement inutilisables. Mais des incohérences subsistent : comment refuser la délivrance en France de tel médicament sans ordonnance alors que d'aucuns font parvenir ce même médicament en Afrique par le biais d'associations ou de particuliers »

### 3) Le danger potentiel représenté par le médicament

« Il appartient au pharmacien de rappeler sans cesse les dangers du médicament. La qualité est un facteur déterminant de notre travail. Les faux médicaments, les médicaments périmés et les marchés parallèles tentent eux, de le court-circuiter »

« Il faut souligner l'importance du médicament. C'est un produit dangereux, convoité, détournable et répondant pour sa mise sur le marché à une législation internationale stricte. Le pharmacien en est le garant. Il en va de sa responsabilité et de sa légitimité »

Ces extraits d'articles montrent :

- que des organismes tels l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), l'Union Européenne, les Etats Africains ont pris en charge ce problème des médicaments aidés par des spécialistes compétents.

- que des structures se sont mises en place qui vendent à bas prix des médicaments génériques afin d'éliminer les dangers encourus, par la population, par l'absorption de médicaments de provenance douteuse.

Il y a peu, une campagne médiatique de grande ampleur, en particulier à la télévision, faisait ressortir la dangerosité du médicament en France où son usage est excessif. Ce qui est bon pour nous ne pourrait-il l'être pour nos amis « Burkinabè » ? (1)

Danielle Rippol

1) «Burkinabè» : adjectif et nom invariables de « Burkina Faso » : Pays des Hommes intègres.

## Quelques Actions en France



La brocante de MUIZON, en septembre dernier.



Au Forum des Associations présentation de l'Artisanat du BURKINA Faso

Afin de faire connaître le Burkina Faso, son artisanat, « Burkina Je t'Aide » participe, tout au long de l'année à des brocantes, des marchés de Noël, des réunions et des manifestations organisées par d'autres Associations.

## BURKINA je t'Aide a rencontré PHARMACIENS Sans Frontières.

Le responsable de PSF de Reims est venu aimablement nous expliquer les actions dans les pays tels que le BURKINA FASO.

PSF crée des petits dépôts pharmaceutiques, (Pharmacies villageoises) avec un nombre réduit de molécules, pour faire face aux pathologies les plus courantes (Diarrhées, Paludisme, Infections respiratoires, Tuberculose, M S T, Parasitoses ...)

Les médicaments sont des génériques, peu coûteux, vendus sous le nom de la molécule (pas de nom commercial) Moins de source d'erreur, facilité d'un suivi par les prescripteurs et par les malades. Cela permet aussi des schémas thérapeutiques précis pour chaque pathologie.

Le prix des médicaments est fixé par le ministère de la santé. Ils sont revendus avec un tout petit bénéfice. Avec une gestion rigoureuse, ces petits dépôts pharmaceutiques deviennent très rapidement autonomes. Les bénéfices réalisés permettent d'assurer une rémunération à la personne responsable, et de racheter des génériques à la centrale d'achat (La CAMEG). Et la boucle continue...

Le coût moyen d'une ordonnance est de 5, 50 FF

Voici quelques exemples de prix : (Francs français)

Aspirine 1 CP - 500 Mg = 6 centimes au Burkina  
40 centimes en France

Paracétamol 1 CP - 500 Mg = 15 centimes au Burkina  
50 centimes en France

Chloroquine 1 CP - 100 Mg = 10 centimes au Burkina  
(Anti Paludéen) 38 centimes en France

Amoxiciline 1 CP - 500 Mg = 70 centimes au Burkina  
(Antibiotique) 1, 60 F en France

PSF ne maintient l'envoi de médicaments que pour les molécules très spécifiques, indisponibles encore dans le pays et sur présentation d'une ordonnance établie par un médecin.

PSF adhère totalement au document édité au début des années 90 par la Commission Médicale Chrétienne du Conseil œcuménique des Eglises, à Genève.

Sylvie L'excellent,

## CHORALES BURKINA 2 000

Un millésime, que cette soirée du 31 mars 2000, et oui, nous sommes repartis pour un millénaire de rencontres !!!

C'était la 8ème édition, et nous retrouvions, avec plaisir l'ambiance des grands jours. Les Chorales de la région s'étaient donné rendez-vous, pour la 2ème fois à la salle des fêtes de Tinquieux. (les années précédentes, pour ceux qui s'en souviennent, la soirée était organisée au Cirque de Reims)

Jean-Paul Prudhomme et les organisateurs avaient invité, la Chorale de Cernay, le Chœur de Champagne, les Grains d'Argent, la Chorale du val de Muire, la Villanelle, la Chorale la Victoire et les Champagne'Quaffers, soit environ 250 choristes.

Chaque groupe nous a interprété trois chants, soit une prestation de 15 mn, tandis que **l'ensemble nous a enchanté** à trois reprises.

Le public est reparti ravi en se donnant rendez-vous à l'année prochaine. (En l'An 2001 !!! Nous aurons 10 ans !!!)

Encore un grand merci aux choristes, aux organisateurs et au public toujours fidèle.

A l'année prochaine,  
Jean-Luc



## Petit Zabré, Mon Dieu que c'est long !

La situation ne s'éclaircit que très lentement, à Petit Zabré, où le Centre de formation, pour jeunes couples d'agriculteurs, est toujours en sommeil.

On se souvient, qu'au début de 1998, Burkina Je t'Aide a cessé d'assurer les « indemnités » versées aux moniteurs. En effet la situation était bloquée, malgré un travail de réflexion, d'explication, et plusieurs plans d'amélioration, menés depuis plusieurs années.

Nous avons soumis la poursuite de notre financement, à la mise en place progressive d'une production, même modeste, au profit du Centre.

Cette production présenterait, bien sûr, un appoint intéressant pour l'équilibre du Centre. Mais, en plus de son intérêt économique, elle devrait montrer aux stagiaires l'intérêt de « produire pour vendre », c'est à dire dépasser, un peu, les seuls besoins familiaux. Les responsables que nous avons consultés sur place confirment que cette étape est nécessaire, pour amorcer un développement de l'agriculture.

Nous avons demandé également des améliorations pour amener le Centre à un véritable programme de formation, supposant la présence permanente de moniteurs, auprès des stagiaires

Malheureusement les efforts demandés n'ont pu être acceptés par l'équipe en place, et la situation s'est trouvée bloquée.

Nous sommes en relation suivie, avec l'évêque de Manga, monseigneur Compaoré, responsable direct du Centre, qui s'efforce de régler différentes contraintes administratives préalables au redémarrage.

Dès que ces contraintes pourront être levées, nous sommes bien décidés à contribuer à la réouverture du Centre, sur de nouvelles bases.

Nous restons persuadés que Petit Zabré peut devenir un moyen essentiel pour développer la région.

Toutefois, on peut penser que cela prendra encore du temps....

Gérard,  
Commission développement

### Activité de la Commission

#### Parrainages...

L'action parrainage se poursuit. Nous sommes passés de 69 enfants parrainés, il y a un an, à 80, aujourd'hui.

Les parrains marraines, au nombre de 72, sont situés, dans la Marne, mais également, dans une douzaine d'autres départements.

En effet, le développement de l'action se fait, souvent par les relations de voisinage, mais aussi, par la famille, quelquefois dispersée. De même, les religieuses ont demandé à certains parrains, isolés en France, de se rattacher à « Burkina Je t'Aide ». C'est pour quoi, on trouve des parrains, en Région Centre, en Franche Comté, Région Parisienne, Normandie etc....

Tous les enfants parrainés vont à l'école. C'est un des objectifs de l'action.

En général, un parrainage permet, bien sûr, d'aider aussi les frères et sœurs, au moins pour ce qui est de la nourriture. Dans certains cas plusieurs enfants sont scolarisés.

Les enfants et leur famille ont été choisis par les religieuses. Souvent, il y a un problème grave dans la famille, maladie, handicap, isolement.

Chaque enfant est suivi personnellement par une religieuse, résidant à proximité. C'est elle qui détient l'argent, et fait face, au fur et à mesure, et en accord avec la famille de l'enfant, aux besoins prioritaires.

Chaque famille qui parraine, ici, s'engage à verser, selon la périodicité qui lui convient, une somme dont le montant est, si possible, de 100 francs français par mois. Elle s'engage, moralement à continuer, à suivre un enfant, de préférence pendant plusieurs années.

Bien sûr, les événements de la vie peuvent rendre difficile, à certains moments de continuer cet effort, maladie, chômage, difficultés familiales.

Si une famille ne peut plus faire face, la Commission s'efforce de trouver un remplaçant. Si la difficulté est provisoire, ou partielle, l'Association assure, au coup par coup, le relais nécessaire, grâce aux dons qu'elle reçoit.

La commission peut, sur demande, fournir tous les renseignements complémentaires. Elle dispose, en permanence d'une liste d'enfants, attendant qu'une famille se manifeste pour les aider à vivre un peu mieux, à s'instruire, à construire leur vie.

NB : Pour plus de renseignements, Commission parrainage, Roger Mercier.

Burkina Infos

RENSEIGNEMENTS

#### « Burkina Je t'Aide, Burkina Entraide »

- Cotisation annuelle 60 F
- Adhésions, dons ...
- Renseignements ...

175, route de Cernay 51100 REIMS  
tél. et fax 03 26 07 52 35

**Le Bureau :** Président : Jean-Luc Dumontier (03 26 02 95 90)  
Secrétaire : Jean-François Bacchetta

Vice président : Gérard Hagniel  
Trésorier : Jean-Paul Prudhomme

**Les Commissions :** Médicale – Sylvie L'excellent  
Développement – G. Hagniel

Parrainages – Roger Mercier  
Information - J-L Dumontier